

Danish Crown, coopérative d'élevage danoise et premier abatteur européen avec 22 millions de porcs, s'est progressivement implanté dans plusieurs pays. Les succursales étrangères complètent les activités de la filière danoise dans une logique de chaîne de valeur divisée internationalement. La succursale Sokolow en Pologne réalise abattage et transformation. Elle assure des débouchés aux élevages engraisseurs à capitaux danois implantés sur place, acheteurs de porcelets venant du Danemark. Dans son unité en Allemagne, Danish Crown profite de la main-d'œuvre à bas coût pour réaliser des opérations de découpe. Une grande partie de la viande danoise qui y est travaillée est réexportée. En 2019, l'incertitude du Brexit a poussé Danish Crown à vendre sa filiale déficitaire Tulip Ltd au Royaume-Uni. Enfin en construisant une usine de transformation en Chine, Danish Crown espère garantir son accès au marché de la viande sur place et espère bénéficier de l'élan de la reconstruction de la production. Tönnies Fleisch, société privée et principal abatteur allemand, a porté ses activités d'abattage à 20 millions d'animaux après le rachat du danois TiCan en 2017. Ainsi, dans le contexte de fermeture des marchés asiatiques suite à la PPA en Allemagne, Tönnies pourrait continuer de servir un certain nombre de clients internationaux au départ du Danemark. Aussi en septembre 2020, Tönnies a annoncé la construction d'un abattoir en Espagne pour assurer la croissance de l'entreprise. L'entreprise bénéficierait ainsi de la dynamique de croissance de la production espagnole et serait en mesure de maintenir ses exportations internationales. Il suivrait en cela l'exemple de Pini qui a ouvert le plus grand abattoir espagnol à ce jour fin 2019. Les deux plus grandes entreprises productrices de porc au monde, le chinois WH-group et le brésilien JBS sont les exemples les plus connus d'entreprises opérant de manière intercontinentale. WH produit en Chine, aux Etats-Unis et au Mexique, et dans l'UE en Pologne, Roumanie, Espagne, France. S'alignant comme la plupart des groupes chinois sur des objectifs nationaux, WH participe par sa production en Chine et les importations depuis ses sites de production à l'étranger à la sécurité et souveraineté alimentaire chinoises. JBS, premier producteur mondial de viandes, se caractérise par sa diversification (bœuf, porc et volaille) et sa présence sur les cinq continents.

Deux approches de l'internationalisation se distinguent. Tönnies, WH, JBS montrent la voie d'une internationalisation synonyme d'expansion des affaires et de diversification pour minimiser les risques de production, d'approvisionnements et de débouchés sans forcément de connexion tangible avec la base historique de l'entreprise autre que la connaissance du

métier. Au contraire la stratégie de Danish Crown découle davantage d'une volonté collective de la coopérative de valoriser au mieux les savoir-faire de ses éleveurs adhérents et maximiser la valeur créée par la filière. Mais cette stratégie d'internationalisation de la chaîne de valeur, qui établit des relations fortes d'interdépendances entre pays dans les étapes de la production, semble aussi la plus risquée dans un contexte sanitaire et commercial imprévisible.

CONCLUSION

Illustrée par les développements de la demande asiatique, de la croissance de production des principaux exportateurs, et de la spécialisation et division des opérations dans les bassins denses de production, les chaînes de valeur du porc s'internationalisent de manière croissante. Cette évolution repose sur l'exploitation d'avantages comparatifs, générateurs d'efficacité économique par la baisse des coûts de production, l'adaptation des produits à la demande et la recherche d'un nécessaire équilibre de valorisation de toutes les parties de la carcasse et des coproduits du porc.

Ces avantages comparatifs sont parfois naturels, mais plus souvent construits historiquement. A cet égard les évolutions sanitaires (PPA, Covid-19), politiques (Brexit, tensions commerciales internationales) et sociétales font partie des facteurs probables d'inflexion de cette internationalisation. La préférence croissante pour l'alimentation locale, les attentes sociétales sur les modes de production et la prise en compte des impacts environnementaux et sociaux vont dans le sens d'une production davantage maîtrisée et probablement localisée. Pour ce qui est de la sécurisation d'approvisionnement, l'expérience récente de la PPA en Asie montre que le recours aux marchés internationaux fait partie de l'arsenal de gestion de ces risques. Finalement, cette sécurisation, dans un contexte commercial, politique et sanitaire incertain, semble reposer, davantage que sur le repli sur soi, sur les conditions d'accès au marché et de maîtrise des débouchés et approvisionnements. Les investissements à l'étranger d'entreprises du secteur montrent à cet égard une voie originale. Mais ces stratégies pourraient se heurter aux attentes grandissantes des consommateurs sur l'origine de leur alimentation et des politiques sur les normes de production agroalimentaire.

REMERCIEMENTS

Cette étude a fait l'objet d'un financement par Inaporc.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Candau M., Rastoin J.-L., 2019. Transition alimentaire : pour une politique nationale et européenne de l'alimentation durable orientée vers les consommateurs, les filières et les territoires. Rapport de l'Académie d'Agriculture de France, 11 pages.
- Duflot B., Cagnat E., 2017. Les réglementations pour la protection de l'environnement dans quelques pays de l'UE : évolutions récentes. Journées Rech. Porcine, 49, 271-276.
- Lécuyer B., Van Fernej J.-P., 2018. Exportations de porc par l'Allemagne et l'Espagne, les raisons du succès. Journées Rech. Porcine, 50, 269-270.
- Pouch T., Mathieu Q., 2020. Covid-19, la menace qui plane sur la sécurité alimentaire mondiale. Analyses et Perspectives, Chambres d'Agriculture, n° 2006, avril 2020.
- Roguet C., Rieu M., 2011. Essor et mutation de la production porcine dans le bassin nord-européen : émergence d'un modèle d'élevage transfrontalier inédit. Journées Rech. Porcine, 43, 229-234.
- Roguet C., Gaigné C., Cariou S., Carlier M., Chatellier V., Chenut R., Daniel K., Perrot C., 2015. Spécialisation territoriale et concentration des productions animales européennes : état des lieux et facteurs explicatifs. INRA Prod. Anim., 2015, 28(1), 5-22.
- Rieu M., Roguet C., 2012. Tendances de l'élevage porcin dans l'Union européenne : un modèle en pleine mutation. Journées Rech. Porcine, 44, 219-227.
- Van Fernej J.-P., Rieu M., 2018. Les importations chinoises de viande de porc : enjeu de marché, enjeu politique. Journées Rech. Porcine, 50, 271-272.